

939 Centre de la Galerie Pourtales, à Paris.

MUSÉE ROYAL

DE

PEINTURE ET DE SCULPTURE.

Dossier concernant la vente
de la Galerie Pourtales,
à Paris

N^o 939

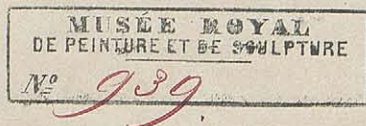
NUMÉRO D'ORDRE.	DATE DE LA PIÈCE.	ANALYSE.

MINISTÈRE
DE
L'INTÉRIEUR.

Bruxelles, le 13 mars 1865.

Direction
DES BEAUX-ARTS, DES LETTRES
ET DES SCIENCES.

N^o 2,104.
12,582.



N. B. Rappeler dans la réponse la date
et le numéro de la dépêche, ainsi que
l'indication de la direction.

ANNEXE

SOMMAIRE

Messieurs,

J'adhère entièrement aux vues exposées dans le
rapport que vous m'avez adressé, sous date du 2 mars
courant, relativement à la ^{la} Galerie Pourtales; en limi-
tant vos propositions d'achat à deux productions
d'un caractère essentiellement flamand, vous vous êtes
montrés fidèles à l'esprit de la mission qui vous est
dévolue et vous avez eu égard au désir des Chambres, qui,
à divers reprises, ont exprimé le vœu que les collec-
tions de l'Etat s'enrichissent surtout d'œuvres dues
à nos grandes Ecoles nationales.

Quant aux prix que vous avez cru pouvoir assigner
aux deux acquisitions que vous avez en vue, je m'en
rapporte à cet égard, Messieurs, à votre sagesse et à
votre

à la Commission Administrative du Musée royal de Peinture
et de Sculpture.

expérience.

Aguez, Messieurs, l'assurance de ma consi-
dération Distinguée.

Le Ministre de l'Intérieur,
Alphonse de Broglie

Bruxelles le 4 Mars 1865



Monsieur le Président,

Comme suite à mon rapport du 21 Février,
et pour satisfaire au désir de votre commission,
j'ai l'honneur de vous informer que le portrait de
jeune fille, de Paul Veronese, de la collection Pourtalès,
est une bonne production du maître. L'un aspect
distingué, bien que certaines parties de l'exécution
laissent un peu à désirer: ce tableau provient de
la galerie de M. de Hautefeuille, puis de celle
du Duc d'Orléans où il est gravé par A. Romanet.
Sa valeur peut être fixée à cinq mille francs (5000 fr.)

Quant aux tableaux de M. Le Roy d'Étiolles,
désignés dans la lettre de M. le Secrétaire et qui sont
1^o un Jean De Heem, connu sous le titre de l'Œil
de la Providence belle composition de ce maître;
dans un bon état de conservation qui a fait

A Monsieur Navez, Président de la
Commission du Musée Royal de Peinture

partie de la galerie du cardinal Fesch, où il fut acheté
au prix de deux mille trois cent- trente-sept francs (2337 fr.)
sa valeur ne peut être portée à plus de cinq mille cinq
cents francs (5.500 fr.)

2^e Un tableau par Adrien Van der Venne représentant
la Kermesse de Byswick, peinture finement exécutée,
intéressante sous le rapport des costumes des personnages
qu'elle représente, mais dont la valeur ne peut être
estimée à plus de trois mille cinq cents francs (3.500 fr.)

3^e Portrait d'un jeune homme, attribué erronément
au Tattore, provenant de la galerie de feu le cardinal
Fesch où il fut vendu, pour une œuvre exécutée dans
le style d'André del Sarte, au prix de trois cent-
septante-cinq francs (375 fr.). La tête du personnage,
ayant été en grande partie repeinte, la valeur ne
peut en être taxée à plus de mille cinq cents francs
(1.500 fr.) ou l'état où se trouve actuellement cette
peinture.

Ces tableaux ayant été présentés à la vente des 21
et 22 février 1861 à Paris ont été poussés pour les
les héritiers à des prix factices et ridicules qui ne
peuvent nullement servir de base à leur valeur.

À l'égard du grand tableau que nous avons examiné
Place de la Bourse à Paris, et que l'on attribuait
à Léonard de Vinci, c'est une véritable mystification
car ce panneau, que je considère comme étant une
production d'un peintre inconnu et très-secondaire
de l'école Flamande et par là sans valeur, n'a
aucune analogie avec les œuvres de Léonard de Vinci.

Veuillez agréer, Monsieur le Président,
l'assurance de mes sentiments respectueux.

Etienne Le Roy

Bour. 2. class 1865

à M^{re} le Ministre de l'Instr^{on}

Des Membres de la Commission administrative du Musée royal se sont récemment rendus à Paris afin de visiter la Galerie de tableaux de M^{re} le Comte de Pourtalès, dont la vente est finie au 24 Mars prochain.

D'après l'insinuation d'un catalogue et la haute réputation attribuée à cette collection, les Membres Délégués s'attendaient à y rencontrer, en dehors des écoles italienne et espagnole, plusieurs œuvres hors ligne de maîtres flamands & hollandais, ainsi que quelques peintures remarquables des écoles primitives.

La Galerie Pourtalès n'a point répondu, sous ce rapport, à l'attente des visiteurs, car à l'exception de quelques tableaux d'écoles étrangères que les Délégués n'avaient pour mission de rechercher, les productions présentées ont un intérêt réel pour notre Ecole et paraissent dignes d'être acquises pour le Musée de l'Etat, se réduisant à un très petit nombre. Les auteurs semblent d'une authenticité douteuse ou bien ne rappellent qu'imparfaitement ces beaux spécimens des maîtres célèbres ~~qui ont enrichi~~ ^{qui possèdent} dans les grandes Collections publiques.

Tel est le motif pour lequel, M^{le} le Ministre, nos propositions se résument à deux tableaux seulement, mais leur valeur artistique est si bien établie que nous nous estimons très heureux de les compter dans la collection du Musée.

Le premier, celui qui a particulièrement attiré notre attention, est un portrait d'homme peint par Antonello De Messine (N^o 11 du Catalogue). On sait que ce peintre qui vint apprendre de Jean Van Eyck la pratique de la peinture à l'huile, prit le style de l'Ecole de Bruges à laquelle le rattachent les historiens de l'art flamand. Cette circonstance augmente l'intérêt qu'il y a pour le Musée à posséder ce précieux panneau qui réunit toutes les qualités de perfection, tant pour le rapport de la couleur que pour celui de l'execution qui est admirable. De l'avis de M^{le} Et. Le Roy, Expert du Musée, l'état de conservation de cette peinture est irréprochable et on le mérite exceptionnel de celle-ci et la rareté des œuvres d'Antonello De Messine, il en a fixé la valeur minimum à 12000 francs. La Commission a cru pouvoir majorer le prix de 2000 francs et malgré l'élévation de cette somme, elle conserve peu d'espoir de réussir

si comme on le dit, les Musées de Paris et de Londres ont préféré leurs vues sur ce bel ouvrage.

Nous citerons ensuite un magnifique portrait de Frans Hals (N^o 158) qui, par ses qualités réelles est digne de prendre place à côté des plus belles créations de l'Ecole flamande. Parfaitement conservée et d'un mérite incontestable, cette toile offre un excellent modèle à suivre par les jeunes artistes. M^{le} Le Roy en fixe la valeur à 6000 francs; cette estimation a paru bien minime; mais la Commission n'a-t-elle pas hésité à proposer le chiffre de 12000 francs, afin de ne pas manquer l'occasion d'enrichir notre Galerie d'une œuvre qui augmentera beaucoup la réputation.

En nous soumettant les propositions qui précèdent, nous avons l'honneur de vous faire connaître, M^{le} le Ministre, que ces achats, malgré leur importance, pourront être payés intégralement sur les ressources du Musée. La Commission a préféré s'abstenir de vous demander un crédit spécial pour cet objet, par ce qu'elle compte avoir

prochainement l'occasion
de vous adresser, pour l'af-
faires de la Galerie Van der
à Amsterdam, des proposi-
tions de nature à solliciter
des Chambres Législatives
l'allocation d'un crédit
extraordinaire d'une certaine
importance.

Nous vous prions, Messieurs
Chambres, d'agréer, etc.

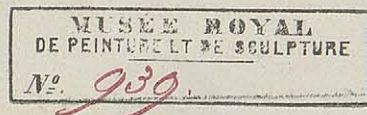
Le Président

Le Secrétaire

J. J. L. L.

N. L.

Bruxelles, le 21 Février 1865



Monsieur le Président

J'ai l'honneur de vous remettre ci-bas le
résultat de l'examen des tableaux suivants
appartenant à la Collection Pourtales.

N° 11 du catalogue Antonello de Messine repré-
sentant le portrait en buste d'un homme
imberbe est une oeuvre des plus parfaites tant
sous le rapport de la couleur que sous celui de
l'exécution qui en est admirable.

A l'exception de quelques légères restaurations
qui existent au cou et dans le vêtement du
personnage, l'état de conservation de ce tableau
est irréprochable.

De la mérite et la rareté des productions de ce
maître j'estime que celle-ci vaut au minimum
Douze mille francs (P^{rs} 12.000⁰⁰)

A Monsieur Navez, Président de la Commission du
Musée Royal de Peinture et de Sculpture.

N° 135 attribué à Henri de Blès. Ce triptyque, dont la partie centrale représente l'Adoration des Rois est d'un mérite secondaire; il m'a paru assez bien conservé, autant que j'ai pu en juger de l'endroit où il est placé.

La valeur ne peut en être fixée au delà de Deux cents francs (F^{rs} 1200")

N° 151 attribué à Albert Durer. Portrait en buste, vu de profil de l'Empereur Maximilien, est une production que je considère comme émanant de l'école d'Albert Durer et non pas de ce maître; la peinture en est bien conservée et offre beaucoup d'intérêt sous le rapport historique; par ce motif, la valeur peut en être fixée à Deux mille f^{rs} (F^{rs} 2000)

N° 157, triptyque attribué à Van der Goes, est une production d'un maître de l'école flamande, qui m'a paru bien postérieure à Van der Goes, et n'offrant guère d'intérêt pour l'histoire de l'art.

N° 158 Frans Hals. Portrait d'un jeune homme vu à mi-corps.

Cette production du plus haut mérite de ce maître, ne laisse rien à désirer; elle est propre sous tous les rapports à servir de modèle aux jeunes artistes. L'exécution en est des plus soignée, la conservation parfaite et la valeur peut en être fixée à Six Mille f^{rs} (F^{rs} 6000")

N° 161 Remling. Vierge vue à mi-corps. Cette jolie peinture a plus d'analogie avec les productions qu'on attribue ordinairement à Marguerite Van Eyck qu'avec celles de Hans Remling, maître auquel ce tableau est erronément attribué. L'exécution en est très soignée et la conservation en est bonne. La valeur peut être fixée à Deux mille f^{rs} (F^{rs} 2000)

N° 162 Wolbein. Portrait de femme. Ce tableau, quoique bien authentique du maître, m'a paru de peu d'importance, a souffert par un nettoyage maladroite et la valeur ne peut en être fixée à plus de Huit cents f^{rs} (F^{rs} 800")

N° 175 attribué à Jean de Mabuse, est une copie d'après Léonard de Vinci, dont il existe de nombreuses reproductions, et à laquelle je ne puis donner qu'une valeur minime.

N° 176 Quintin Metsys. Tableau n'offrant pas le caractère des œuvres authentiques de Quintin Metsys; l'exécution en est sèche, on n'y retrouve pas la délicatesse de pinceau et la suavité de coloris qui caractérisent les œuvres de Quintin Metsys. Il existe encore plusieurs copies du même sujet que celui-ci que je considère comme étant une reproduction due à Jean Metsys, d'après une œuvre de son père.

N° 179 Antonio Moro. Portrait de femme. Bonne production bien exécutée, et qui m'a paru dans un bon état de conservation.

Les tableaux de ce maître n'atteignant pas l'ordinaire des prix très élevés, j'estime que celui-ci ne peut être taxé à plus de quinze cents f^{rs} (F^{rs} 1500)

N° 180 Van Orley - Vierge. Le tableau est attribué à tort à Van Orley.

202. N° 201 Murillo - Saint Joseph. Composition bien authentique et d'une parfaite conservation.

La valeur ne peut en être fixée qu'approximativement, à huit mille frs (Fr^s 8.000), mais qui peut atteindre le double en vente publique, vu les prix excessifs auxquels sont poussés aujourd'hui les œuvres de ce maître.

N° 206 Velasquez - Portrait de Philippe IV.

Cette peinture énergique est dans un très bon état de conservation; elle offre un grand intérêt historique pour nous; je l'estime à quatre mille frs (Fr^s 4.000).

Celles sont, Monsieur, les appréciations que je puis vous fournir; mais il est impossible dans une vente telle que celle de Monsieur Pourtales, d'assigner les prix auxquels les objets seront portés par les enchères publiques, vu l'engouement et la concurrence qui peuvent se présenter pour plusieurs de ces tableaux.

Veuillez agréer, Monsieur le Président,

L'assurance de mes sentiments respectueux.

Stéphen Le Roy

12000 antonello d. mur
1200 van der
2000 albert Durer
6000 flam. hat
8000 murillo
4000 velasquez
10000
2000 hemmelen
34000